

## DATES.

1814.

*Du Nord.*

25 Mars.

Les armées alliées marchent par trois colonnes sur Fère-Champenoise. Les corps de Marmont, Mortier et Arrighi, qui se retiraient devant Blucher, étaient en mouvement pour rejoindre Napoléon, et se trouvèrent cernés par l'armée de Schwarzenberg; ce dernier les fit immédiatement attaquer, et les battit, en leur faisant éprouver une grande perte en canons, bagages et en hommes.

Le même jour fut rencontrée une colonne de 5 mille hommes, commandée par le général Amey, qui escortait un grand convoi de munitions pour l'armée de Napoléon. Cette colonne, quoique composée de jeunes conscrits et de gardes nationaux, s'est battue avec bravoure et sang froid; cernée de toute part, elle se forma en carré, et continua de se battre, en avançant toujours, jusqu'à ce qu'une batterie russe, qui ouvrit son feu contre elle, mit les troupes dans l'impossibilité de prolonger leur résistance; tout le convoi fut pris.

Les généraux d'York et Kleist, qui marchaient de Montmirail sur la Ferté-Gaucher, contribuèrent à la destruction des corps de Marmont, Mortier et Arrighi, qui perdirent le tiers de leur monde, et presque la totalité de leur artillerie.

26 Idem.

Le quartier-général de la grande armée, sous le prince de Schwarzenberg, et les deux souverains, l'empereur de Russie et le roi de Prusse sont à Tresseau.

1814. Le maréchal Blucher à Montmirail, les généraux prussiens d'York et Kleist prennent la Ferté-Gaucher.

27 Mars. Le grand quartier-général est à Coulomiers. Les généraux russes et prussiens confirment les deux souverains dans la résolution de marcher sur Paris.

Le prince de Schwarzenberg n'ayant point de communication avec Dijon, se décide à les accompagner avec les troupes autrichiennes.

Napoléon a un engagement avec le général Wintzingerode.

Wintzingerode et Czernicheff, qui avaient été détachés pour harrasser Napoléon, rendent compte que celui-ci marchait avec la plus grande précipitation vers la capitale, par Barsur-Aube et Troies.

28 Idem. L'impératrice Marie-Louise, avec son fils, quitte Paris.

Blucher passe la Marne à Meaux et à Tréport. Une partie du corps de Mortier, qui se retirait par Meaux, sans prévenir les habitans, mit le feu à un grand magasin de poudre, dont l'explosion causa de grands dommages à la ville.

D'Yorck, en avançant sur Claye, engagea un vif combat avec l'ennemi, qu'il fit débusquer enfin des bois aux environs de la ville.

Grande alarme à Paris. Le roi nominal Joseph, que son frère avait nommé son lieute-

DATES.

*Du Nord.*

1814.     nant-général , informe les Français , par une proclamation , que l'ennemi avance sur Meaux, et qu'il est urgent qu'ils défendent la ville , assurant que Napoléon était en marche avec une armée victorieuse , pour les secourir.

29 Mars.     La grande armée alliée passe la Marne à Meaux.

Les corps de Marmont et Mortier entrent dans Paris, où on avait rassemblé environ 8,000 hommes de troupes régulières du corps du général Gerard , et 30,000 gardes nationales sous les ordres du général Hullin.

Les Alliés avaient leur droite vis-a-vis Montmartre , et leur gauche près le bois de Vincennes.

Le prince de Schwarzenberg fait une proclamation aux Parisiens , où il assure que le but de la guerre était d'obtenir une sincère réconciliation avec la France, et mettre enfin un terme aux calamités de la guerre , que le gouvernement qui existait était un obstacle insurmontable à la paix , etc. ; il les invitait à suivre l'exemple de Bordeaux.

30 Idem.     Le matin , l'armée française , sous les ordres de Joseph Bonaparte , ayant sous lui les maréchaux Mortier et Marmont , prit position , la droite sur les hauteurs de Fontenay , Romainville et Belleville , la gauche sur les hauteurs de Montmartre , le centre était couvert par des redoutes ; 150 pièces de canon garnissaient le front de cette armée.

DATES.

1814.

28 Mars.

*Du Midi.*

Lord Wellington, informe que la retraite des Français, après l'affaire de Tarbes, fut si précipitée, qu'à peine la cavalerie pût atteindre leur arrière garde : le maréchal Soult arriva à Toulouse le 24, et lord Wellington arriva le 28 sur la Garonne, qu'il trouva tellement grossie par la fonte des neiges, qu'il ne fut pas en état de la passer, pendant plusieurs jours.

DATES.

1814.

30 Mars.

*Du Nord.*

Le prince Eugène de Wurtemberg commença l'attaque, et quoiqu'avec difficulté il s'empara des hauteurs de Romainville, en même-temps que le prince-royal de Wurtemberg attaquait Rosnes et Charenton. Les généraux d'York et Kleist, débouchèrent de St.-Denis sur Aubervilliers, où ils éprouvèrent une forte résistance ; l'affaire fut également chaude à Pantin. Cependant la perte des hauteurs de Romainville, d'où on enfilait les positions des Français, et leurs pertes sur tous les points, les obligèrent enfin à demander une suspension d'armes, qu'on leur accorda à condition qu'ils remettraient les barrières. Pendant ces négociations, les hauteurs de Montmartre avaient été prises d'assaut et le village de la Villette, emporté par la division Woronzoff, qui marchait sur les barrières. Cependant les souverains de Prusse et de Russie, et le prince de Schwarzenberg désirant de sauver la capitale d'être saccagée, accordèrent la trêve, et envoyèrent des aides-de-camp pour faire cesser le combat, ce qui ne fut pas sans peine, car les Russes et les Prussiens voulaient venger sur Paris les flammes de Moskow et les insultes de Berlin.

Le roi Joseph s'était retiré furtivement de Paris pendant le combat.

A 4 heures le comte de Nesselrode, ministre russe, entre à Paris.

La perte des alliés fut très-considérable.



## DATES.

1814.

*Du Nord.*

31 Mars.

A 7 heures du matin, Marmont et Mortier évacuent Paris, avec leurs troupes, laissant la gendarmerie municipale et la garde nationale à la disposition des souverains, etc.

Le même jour les deux souverains et le prince de Schwarzenberg font leur entrée à Paris à la tête de leurs troupes, au milieu des applaudissemens unanimes des habitans, dont quelques uns arborent la cocarde blanche, et proclament Louis XVIII, en criant dans les rues.

Déclaration de l'empereur Alexandre au nom des Alliés, qu'ils ne traiteront plus avec Napoléon ni avec personne de sa famille, qu'ils respecteront l'intégrité de l'ancienne France, et feront encore plus pour elle, parce que la politique de l'Europe exige qu'elle soit grande : il invite en conséquence le sénat à nommer un gouvernement provisoire, qui prépare le projet d'une constitution qui convienne au peuple français, que les Alliés le reconnaîtront et le garantiront.

1 Avril.

Le sénat, sous la présidence du prince de Talleyrand, nomme un gouvernement provisoire de cinq membres, dont le même prince en est un, et établit les bases de la constitution.

Le conseil général du département de la Seine publie une proclamation, renonçant à Napoléon et se déclare en faveur de Louis XVIII.

Le saint père arrive à Bologne.

2 Idem.

Le sénat déclare Napoléon et toute sa famille

DATES.

*Du Midi.*

1814.

10 Avril.

Bataille de Toulouse entre lord Wellington et le maréchal Soult, qui eut lieu désormais inutilement, à cause du retard d'un courrier du Gouvernement provisoire, qu'un préfet avait empêché de poursuivre sa route. Ce courrier était porteur des nouvelles des changemens arrivés à Paris, et d'ordres au maréchal Soult de suspendre les hostilités. Le maréchal Soult refusa d'ajouter foi aux nouvelles, qu'à cet égard lui donnait lord

*Du Nord.*

1813. déchu du trône, et délire la nation et l'armée du serment de fidélité.
- 3 Avril. Le décret de l'expulsion de Napoléon est publié dans tous les quartiers de Paris, et envoyé à l'armée et aux départemens.
- Soixante membres du corps législatif, qui se trouvaient à Paris, adhèrent au décret.
- Proclamation du Gouvernement provisoire au peuple français.
- 4 Idem. Pendant que ces transactions avaient lieu, Napoléon, qui marchait de Troies par Sens sur Fontainebleau, était arrivé le 30 mars à Fromont. Apprenant ce qui s'était passé, il se retire sur Corbeil et de là à Fontainebleau, d'où il envoya le 4 avril les maréchaux Ney, Macdonald et le général Caulincourt, chargés de proposer de se soumettre à la décision du peuple français et d'abdiquer en faveur de son fils. Cette proposition ayant été rejetée, il abdique sans restriction. Ainsi se termina la carrière de cet homme, qui pendant plusieurs années fut maître du continent.
- 6 Idem. Le sénat décrète une constitution en 29 articles, qui doit être proposée à l'acceptation de Louis XVIII et du peuple français. Tous les membres du corps législatif présens et absens ont adhéré à ce décret, ainsi que toutes les autorités départementales, tous les tribunaux et chefs militaires pour eux et pour ceux qui étaient sous leurs ordres.

1814. Wellington, mais la ville de Toulouse est redevable à l'humanité du dernier de n'avoir pas entré immédiatement dans ses murs après avoir gagné la bataille. Les Français évacuent Toulouse, où ils laissent 3 généraux et 1600 prisonniers.
- 12 Avril. Lord Wellington entre à Toulouse au milieu des acclamations des habitans, qui arborent la cocarde blanche, le même jour, aux nouvelles des événemens de Paris.
- 15 et 17. Le maréchal Soult avait proposé une suspension d'hostilités pour s'assurer de la vérité sur les événemens de Paris; lord Wellington la refuse, et fait marcher en avant jusqu'à Castelnaudari.
- 19 Idem. Un autre courier de Paris confirme les nouvelles; le maréchal Soult reconnaît le Gouvernement provisoire.
- Le général Thouvenot avait fait une sortie de Bayonne, surpris les Alliés, et fait prisonnier le général Hope, qui avait été blessé.
- Le duc d'Angoulême entre à Toulouse.

## DATES.

*Du Nord.*

- 1814.
- 10 et 11 Avril. Luxembourg se rend aux Alliés.  
Traité de Fontainebleau entre les puissances Alliées et Napoléon Buonaparte, par lequel on lui accorde la souveraineté et la libre résidence de l'île d'Elbe, et le titre d'empereur, durant sa vie, les duchés de Parme et de Plaisance à l'impératrice Marie-Louise et à son fils, avec d'autres stipulations en faveur de la famille de Napoléon.
- 10 Idem. Lord Castlereagh déclare que la Grande-Bretagne adhérerait seulement à la partie du traité qui regardait les dispositions territoriales.
- 12 Idem. Entrée publique de *Monsieur* à Paris.
- 14 Idem. Le sénat confère à S. A. R. Monsieur, le gouvernement provisoire.
- 15 Idem. Huningue capitule.
- 17 Idem. Convention entre le général Bellegarde et le vice-roi d'Italie.
- 20 Idem. Entrée pompeuse de Louis XVIII à Londres, le prince-regent va à sa rencontre.
- 24 Idem. Le roi de France arrive à Calais.
- 28 Idem. Armistice conclu à Paris entre *Monsieur* et les puissances alliées.
- 29 Idem. Une députation du corps législatif va complimenter le roi à Compiègne.
- 2 Mai. Le prince de Benevent (Talleyrand) va à la rencontre du roi à St.-Omer, et porte la parole au nom du sénat.  
Le roi Louis XVIII publie une déclaration, dans laquelle il promet de donner une constitution, et convoque le sénat et le corps législatif pour le 10 juin.
- 5 Idem. Entrée du roi à Paris.
- 30 Idem. Il signe la paix-générale avec les puissances de l'Europe.

## DATES.

*Autres évènements du Midi omis en 1814.*

1814.

13 Mars.

Ferdinand VII part de Valençay et entre par Perpignan en Espagne.

Sous la même date, Ferdinand VII avait écrit à la Régence pour lui donner connaissance de son départ, sa satisfaction de se voir bientôt au milieu de ses fidèles sujets (Vassallos), exprimant son approbation sur le rétablissement des Cortès et tout ce qui s'était passé pendant son absence. (Le mot Vassallos choque les libéraux.)

24 Idem.

Le roi arrive à Gironne. Sa majesté avait été escortée jusqu'aux bords de la Fluvia par des troupes françaises, dont aucun homme ne passa la rivière ; les Espagnols ont reçu le roi sur le bord opposé. Le maréchal Suchet proposa au général Copons, qu'ayant remis la personne du roi, toute garantie était donnée et qu'en conséquence on pourrait lui remettre les garnisons françaises, qui occupaient les places qui n'étaient pas encore au pouvoir des Espagnols, comme celles de Lérida, de Monron et de Marquinenza ; comme cette proposition avait visiblement pour but d'envoyer des renforts au maréchal Soult, le général Copons l'élu.

A la nouvelle du retour du roi il se fait à Madrid les plus grandes réjouissances, toutes les personnes de tous rangs et de tous les partis y prennent également part.

6 Avril.

Le roi entre à Saragosse aux acclamations de la joie générale.

## DATES.

1814.  
11 Avril. Le roi part pour Valence, où il s'arrête assez long-temps, pour donner de l'inquiétude aux Cortès, qui pressent par lettres sa majesté de se rendre à Madrid pour se charger du gouvernement, après avoir prêté serment à la constitution : les lettres restent sans réponse. Le duc de l'Infantado, un grand nombre des grands et plusieurs prélats se rendent près du roi.
- 4 Mai. Le roi rend un décret à Valence, par lequel il dissout la Régence et les Cortès. Eguia, gouverneur de Madrid, publie le décret mentionné, dissout la Régence et les Cortès, et met en prison plusieurs des membres.
- 14 Idem. Ferdinand VII entre à Madrid.  
La populace a traîné la voiture de sa majesté depuis Aranjuez jusqu'à Madrid, l'espace de 7 lieues. Le roi entre à pied dans Madrid, environné et pressé par le peuple, qui était dans le délire.  
Outre les titres de royale et impériale, dont jouissait la ville de Madrid, le roi lui accorde celui de héroïque, et au corps municipal, celui d'excellence. Les ordres religieux sont rétablis.
- 4 Idem. Le St. père s'arrête à Cesene, publie une proclamation aux Romains et envoie des délégués pour prendre possession du gouvernement.
- 24 Idem. Il fait son entrée à Rome.
- 16 Idem. Gênes capitule avec lord William-Bentinck.
- 17 Idem. Le roi Victor de Sardaigne y débarque.
- 20 Idem. Il continue sa route et entre à Turin.

## DATES.

1814.  
30 Mai. Par une circulaire du secrétaire d'état de grâce et justice, les Espagnols qui avaient rempli des charges civiles, administratives ou militaires sous Joseph Buonaparte sont exclus du royaume, à l'exception des classes inférieures.
- 6 Juin. Proclamation du général Nugent à Parme, annonçant la destination de ce duché.
- 30 Idem. Le comte Marescalchi, commissaire et plénipotentiaire impérial en prend possession au nom de la grande-duchesse Marie-Louise.
- 16 Juil. Le duc Ferdinand IV entre à Modene.
- 21 Idem. Ferdinand VII rétablit l'inquisition, et tous les autres tribunaux sur le pied de 1808.
- 27 Sept. Ferdinand III entre à Florence.  
Le prince Rospigliosi nommé commissaire et gouverneur-général par S. A. I. et R. était venu prendre possession de la Toscane, cédée par les Napolitains le 1<sup>er</sup>. mai.

FIN.

# T A B L E.

## LA GUERRE DE LA PÉNINSULE.

*Avant-propos du traducteur.* Page i

### *Pièces Justificatives :*

|   |        |
|---|--------|
| N <sup>o</sup> . 1. (Traité entre le Portugal et la France.)  | i      |
| — Ratification provisoire.  | liij   |
| 2. (Extrait du discours de l'orateur du gouvernement, lors de la présentation au corps législatif de ce traité de paix.)                  | lv     |
| 3. (Traité entre la France et l'Espagne.)   | lvij   |
| — Convention secrète.   | lix    |
| 4. (Proclamation de Junot aux Portugais.)   | lxj    |
| 5. (Décret du Prince Régent de Portugal au moment de s'embarquer.)  | lxij   |
| — Instruction du Prince Régent à ce sujet.  | lxvj   |
| 6. (Proclamation de Junot entrant à Lisbonne.)  | lxvj   |
| 7. (Récit historique de ce qui s'est passé à Lisbonne du 30 Octobre 1807 au 1 <sup>er</sup> . Février 1808.)                              | lxvij  |
| 8. (Proclamation de Junot au nom de Napoléon qui se déclare maître du Portugal.)  | lxxiij |
| 9. (Décret sur l'administration du royaume de Portugal.)  | lxxv   |
| 10. (Autre décret sur le même objet.)   | lxxvij |
| 11. (Décret de Napoléon publié à Lisbonne, le 1 <sup>er</sup> . Février 1808.)  | lxxvij |
| Discours préliminaire de sir John, T. Jones, etc. servant d'introduction à son ouvrage.   | lxxix  |
| Avis au lecteur.  | xcj    |
| Lettre à M. l'abbé F.*** sur l'histoire de la dernière guerre entre les puissances alliées et la France, publiée dernièrement à Florence. | x      |

|   |     |
|---|-----|
| De la manière erronée ou plutôt des fausses couleurs sous lesquelles l'auteur présente les objets.  | 2   |
| De l'omission des faits et de l'inexactitude avec laquelle ils sont exposés.  | 28  |
| Appendice. Note 1. (Première réponse à M. De Pradt.)  | 44  |
| — 2. (De la nouvelle organisation de l'armée portugaise en 1808 et 1809.)   | id. |
| — 3. (Sir Robert Wilson, et la Légion Lusitaniennne.)   | 46  |
| — 4. (Des armées de la junte suprême.)  | 51  |
| — 5. (De la grande analogie entre la dernière guerre de la Péninsule, et celle de Viriate et de Sertorius.)   | 52  |
| — 6. (De la politique de la Russie.)  | 56  |
| — 7. (Des milices portugaises.)   | 57  |
| — 8. (De l'ordre de détruire les subsistances.)   | 65  |
| — 9. (Reddition d'Almeida.)   | 67  |
| — 10. (Des lignes de Torres vedras.)  | 69  |
| — 11. (De l'illusion qu'on se fait sur la guerre de la Péninsule.)  | 74  |
| — 12. (Des nouvelles armées de la régence de Cadix et des troupes espagnoles qui se sont jointes à l'armée anglo-portugaise en 1813.)   | 78  |
| — 13. (Des difficultés de discipliner les troupes espagnoles.)  | 85  |
| Rapport officiel de la dépense faite en armemens et autres attirails de guerre, fournis aux Espagnols et aux Portugais dès le mois de mai 1818, etc.  | 93  |
| Notes additionnelles, (seconde réponse à M. De Pradt.)  | 95  |
| Vœux formés par M. De Pradt.  | 98  |
| Des trois retraites de lord Wellington,   | 104 |
| Table chronologique des principaux événemens militaires et politiques, depuis l'an 1813 jusqu'en 1814 ou dès la rupture du traité d'Amiens jusqu'à la conclusion de la paix générale en 1814. | 110 |
| Conduite du ministère foxiste.  | 117 |
| Événemens du Portugal, depuis le départ du prince régent.   | 136 |
| Invasion du Portugal ou abrégé des opérations du maréchal Masséna, prince d'Esling.   | 174 |
| — Idem, d'après les nouvelles françaises.   | 180 |

|   |     |
|---|-----|
| Evénemens militaires en Espagne , pendant l'invasion du Portugal<br>d'après les dépêches de Lord Wellington.    | 182 |
| — D'après les rapports français.  | 185 |
| Evénemens militaires en Espagne depuis l'évacuation du Portugal<br>jusqu'à la bataille de Salamanque.           | 187 |
| Bataille d'Albuera.   | 190 |
| Autres événemens sur le continent depuis 1810 jusqu'au 22 juillet 1812.   | 206 |
| Cortès de Cadix et insurrection des colonies espagnoles.  | 226 |
| Table comparative des événemens militaires et politiques du nord<br>et du midi , depuis mai 1812 jusqu'en 1814. | 282 |

FIN.

Evénement militaire en Espagne pendant l'invasion de l'Angleterre  
d'après les détails de Lord Wellington. 181

— D'après les rapports français, pendant l'invasion de l'Angleterre  
jusqu'à la bataille de Salamanca. 182

Autres événements sur le continent depuis 1810 jusqu'à la fin  
de 1812. 183

Cartes de Cadix et inspection des colonies espagnoles.  
Table comparative des événements militaires et politiques de 1811  
et du midi, depuis mai 1812 jusqu'en 1813. 184

FIN

Lee  
CD



Biblioteca Regional  
de Madrid Joaquín Leguina



\*1346231\*

Carl

1873

2000